

Sainte Famille

Année B



PREMIERE LECTURE
Ben Sira 3, 2-6. 12-14

PSAUME
127(128), 1-5

DEUXIEME LECTURE
Colossiens 3, 12-21

EVANGILE
Luc 2, 22-40

*Textes bibliques reproduits avec
l'accord de l'AELF - www.aelf.org*

PRIER

Psaume 127(128), 1-5

Heureux qui craint le Seigneur et
marche selon ses voies !

Tu te nourriras du travail de tes
mains : Heureux es-tu !

A toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.
Voilà comment sera béni l'homme
qui craint le Seigneur.

De Sion, que le Seigneur te bénisse
! Tu verras le bonheur de Jérusalem
tous les jours de ta vie.

LIRE LA PAROLE

Première lecture **Ben Sira 3, 2-6. 12-14**

Celui qui honore son père obtient le
pardon de ses péchés, celui qui
glorifie sa mère est comme celui
qui amasse un trésor. Celui qui
honore son père aura de la joie dans
ses enfants, au jour de sa prière il
sera exaucé. Celui qui glorifie son
père verra de longs jours, celui qui
obéit au Seigneur donne du
réconfort à sa mère. Mon fils,
soutiens ton père dans sa vieillesse,
ne le chagrine pas pendant sa vie.
Même si son esprit l'abandonne,
sois indulgent, ne le méprise pas,
toi qui es en pleine force.
Car ta miséricorde envers ton père
ne sera pas oubliée, et elle relèvera
ta maison si elle est ruinée par le
péché.

Deuxième lecture **Colossiens 3, 12-21**

Puisque vous avez été choisis par
Dieu, que vous êtes sanctifiés,
aimés par lui, revêtez-vous de
tendresse et de compassion, de
bonté, d'humilité, de douceur et de
patience. Supportez-vous les uns
les autres, et pardonnez-vous
mutuellement si vous avez des
reproches à vous faire. Le Seigneur
vous a pardonné : faites de même.

Par-dessus tout cela, ayez l'amour,
qui est le lien le plus parfait. Et
que, dans vos cœurs, règne la paix
du Christ à laquelle vous avez été
appelés, vous qui formez un seul
corps. Vivez dans l'action de grâce.
Que la parole du Christ habite en
vous dans toute sa richesse ;
instruisez-vous et reprenez-vous les
uns les autres en toute sagesse ; par
des psaumes, des hymnes et des
chants inspirés, chantez à Dieu,
dans vos cœurs, votre
reconnaissance. Et tout ce que vous
dites, tout ce que vous faites, que
ce soit toujours au nom du Seigneur
Jésus, en offrant par lui votre action
de grâce à Dieu le Père. Vous les
femmes, soyez soumises à votre
mari ; dans le Seigneur, c'est ce qui
convient.

Et vous les hommes, aimez votre
femme, ne soyez pas désagréables
avec elle. Vous les enfants,
obéissez en toute chose à vos
parents ; cela est beau dans le
Seigneur. Et vous les parents,
n'exaspérez pas vos enfants ; vous
risqueriez de les décourager.

Evangile **Luc 2, 22-40**

Quand fut accompli le temps
prescrit par la loi de Moïse pour la
purification, les parents de Jésus
l'amènèrent à Jérusalem pour le

présenter au Seigneur, selon ce qui
est écrit dans la Loi : Tout premier-
né de sexe masculin sera consacré
au Seigneur. Ils venaient aussi
offrir le sacrifice prescrit par la loi
du Seigneur : un couple de
tourterelles ou deux petites
colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un
homme appelé Syméon. C'était un
homme juste et religieux, qui
attendait la Consolation d'Israël, et
l'Esprit Saint était sur lui. Il avait
reçu de l'Esprit Saint l'annonce
qu'il ne verrait pas la mort avant
d'avoir vu le Christ, le Messie du
Seigneur.

Sous l'action de l'Esprit, Syméon
vint au Temple. Au moment où les
parents présentaient l'enfant Jésus
pour se conformer au rite de la Loi
qui le concernait, Syméon reçut
l'enfant dans ses bras, et il bénit
Dieu en disant : « Maintenant, ô
Maître souverain, tu peux laisser
ton serviteur s'en aller en paix,
selon ta parole. Car mes yeux ont
vu le salut que tu préparais à la face
des peuples : lumière qui se révèle
aux nations et donne gloire à ton
peuple Israël. »

Le père et la mère de l'enfant
s'étonnaient de ce qui était dit de
lui. Syméon les bénit, puis il dit à
Marie sa mère : « Voici que cet
enfant provoquera la chute et le
relèvement de beaucoup en Israël.
Il sera un signe de contradiction –
et toi, ton âme sera traversée d'un
glaiive – : ainsi seront dévoilées les
pensées qui viennent du cœur d'un
grand nombre. »

Il y avait aussi une femme
prophète, Anne, fille de Phanuel, de
la tribu d'Aser. Elle était très
avancée en âge ; après sept ans de
mariage, demeurée veuve, elle était
arrivée à l'âge de quatre-vingt-
quatre ans. Elle ne s'éloignait pas
du Temple, servant Dieu jour et
nuit dans le jeûne et la prière.

Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « L'harmonie »

La fête de la Sainte Famille, célébrée durant le temps de Noël, est davantage qu'un regard sentimental porté sur le « petit » Jésus ou sur Marie et Joseph dans les premiers jours de leur vie commune. Cette fête nous donne une leçon profonde sur l'harmonie comme fondement de la famille et de la vie chrétienne elle-même.

Le livre de Ben Sira a été écrit en hébreu par un sage juif, Jésus fils de Sira (ben Sira), avant d'être traduit en grec par son petit-fils. Le livre contient une large collection de réflexions, proverbes et conseils sur la manière de vivre avec sagesse. Selon l'auteur, une vie sage se caractérise par la conformité aux lois et aux enseignements divins, lesquels garantissent la prospérité et le bien-être.

Le passage lu pour la fête d'aujourd'hui contient des instructions relatives à la vie de famille. Pour Ben Sira, une saine vie familiale est fondée sur le quatrième commandement du Décalogue : « Honore ton père et ta mère. » C'est manifestement à lui que se réfère le propos suivant : « Celui qui obéit au Seigneur donne du réconfort à sa mère. » Honorer ses parents va bien au-delà de la simple obéissance à

leurs ordres ou à leurs demandes. Le commandement trouve sa pleine expression dans une attitude de religieux respect. L'auteur affirme qu'un tel respect apportera deux bénédictions. La première est celle d'une vie heureuse et longue ; « Celui qui honore son père aura de la joie... celui qui glorifie son père verra de longs jours ». La seconde est une bénédiction d'ordre spirituel qui prend la forme du pardon des péchés et de la réponse de Dieu à la prière : « Celui qui honore son père obtient le pardon de ses péchés... au jour de sa prière, il sera exaucé » ; « ta miséricorde envers ton père ne sera pas oubliée et elle relèvera ta maison si elle est ruinée par le péché. » En demandant aux enfants de « soutenir leur père dans sa vieillesse » et d'être indulgents « même si son esprit l'abandonne », l'auteur en vient à affirmer clairement que le respect et l'honneur doivent être permanents et non pas conditionnés par l'âge des parents ni par leur état de santé physique ou mentale.

Honorer et respecter ses parents est vecteur d'harmonie au sein de la famille. Cette harmonie repose sur un certain ordre dans l'exercice de l'autorité, lequel doit être préservé. Pour cette raison, l'auteur commence son exhortation en insistant sur le fait que Dieu a établi cet ordre en plaçant le père au-dessus de ses enfants et a « renforcé l'autorité de la mère sur ses fils ». Pour Ben Sira, cet ordre doit être respecté, car il assure une bénédiction durable tant pour les parents que pour les enfants. Pour ce sage juif, vivre en harmonie à la maison relève de la sagesse.

Le passage des Colossiens contient une série d'exhortations concernant la vie dans la

communauté chrétienne et au sein de la famille. Tout comme dans la première lecture, le propos est centré sur l'harmonie. L'auteur commence par définir les croyants et les croyantes comme ceux et celles qui ont été « choisis par Dieu », « sanctifiés, aimés par lui ». Cette description est tirée de Deutéronome 7, 6-8, un texte dans lequel le peuple d'Israël, la première communauté du peuple de Dieu, est défini de cette manière. Maintenant, la nouvelle communauté de ce même peuple, qui inclut Juifs et non-Juifs (les Gentils), est formée par le Christ. Cette nouvelle famille est constituée de ceux et de celles qui « sont ressuscités avec » lui (Col 3, 1) parce qu'ils/elles croient en lui. Ses membres vivent quelque chose de différent car ils se sont « débarrassés de l'homme ancien... et de ses façons d'agir » (Col 3, 9). Ainsi ont-ils acquis une identité nouvelle. Au sein de la communauté, l'harmonie résulte de la pratique des vertus dont les membres se « revêtent » : à savoir, la compassion, la bonté, l'humilité, la douceur et la patience. Plus encore, l'harmonie est le fruit de l'amour – la plus grande des vertus (cf. 1 Co 13, 13). Cette harmonie est accrue par le culte et la prière commune qui unissent les membres entre eux et avec le Christ. La pratique des vertus et la vie de prière transforment chacun des croyants et chacune des croyantes pour en faire « un seul corps » - un organisme vivant et harmonieux.

La deuxième partie de la lecture se concentre sur la vie dans la famille chrétienne. Ce passage, connu sous le nom de « code domestique », définit les devoirs et obligations mutuels des membres d'un foyer chrétien. Nous devons

noter que ce passage porte la marque de la culture patriarcale de l'époque où il a été écrit. Dans le monde d'alors, le mari/le père jouissait d'une autorité absolue sur toute la maisonnée et n'avait de compte à rendre à personne. Il n'avait pas d'obligations formelles à l'égard des autres membres de la famille, tandis que sa femme et ses enfants lui devaient une obéissance sans faille et un respect total. Le code domestique de la lettre aux Colossiens est révolutionnaire en ce qu'il place des obligations sur les maris/les pères. Ainsi, si les femmes doivent accepter l'autorité de leurs époux, ces derniers doivent aimer leurs femmes et ne pas les maltraiter. Un tel propos tranchait avec la culture ambiante et pouvait être interprété comme la mise en place d'une limite significative à l'autorité sans bornes dont jouissaient les hommes. De même, les enfants doivent obéir à leurs parents, mais les pères doivent faire preuve de modération quand ils les éduquent. Voilà qui était choquant dans une culture où le père avait droit de vie et de mort sur ses enfants. Les instructions contenues dans ces versets ont quelque chose d'assez radical pour leur époque. Leur but étant de façonner un foyer dont les membres pouvaient vivre dans l'harmonie et dans le respect mutuel, sans que pèse leur statut social marqué par l'inégalité.

Le texte évangélique si riche raconte l'épisode connu sous le nom de « Présentation du Seigneur ». La loi juive demandait aux femmes d'accomplir un rituel de purification après la naissance d'un enfant à cause du sang (cf. Lv 12, 2-8). La consécration de tout enfant premier-né à Dieu est prescrite également (cf. Ex 13, 12.15). Les parents de Jésus

accomplissent donc ces commandements. C'est une famille qui vit en harmonie avec Dieu en obéissant fidèlement à ses lois. Toutefois, l'arrivée de Jésus au Temple a une signification qui va bien au-delà du simple accomplissement de la Loi. Syméon et Anne viennent à sa rencontre et, agissant en tant que prophètes, le reconnaissent et déclarent qui est vraiment cet enfant. Syméon le proclame comme le salut de Dieu tant pour les Gentils que pour les Juifs. Anne parle de lui comme de celui qui apportera la délivrance à Jérusalem. Le salut et la rédemption relèvent de la restauration de la paix et de l'harmonie dans le monde humain et, bien sûr, dans la création tout entière. Jésus vient pour restaurer cette harmonie qui a été dramatiquement brisée par les événements évoqués en Genèse 3. Mais avant de s'embarquer dans sa mission salvifique et libératrice, Jésus doit vivre en harmonie avec Dieu à la maison, ses parents faisant en sorte qu'il grandisse, se fortifie et soit rempli de sagesse.

La fête célébrée en ce jour fait donc signe vers l'harmonie comme fondement de la vie chrétienne et but de la venue de Jésus dans le monde. Ben Sira et l'auteur de la lettre aux Colossiens insistent sur l'harmonie au sein de la famille comme condition nécessaire pour l'épanouissement de tous les membres qui la composent. L'harmonie dans la communauté chrétienne est le reflet de sa nouvelle identité et elle se réalise à travers la pratique des vertus, l'amour les surpassant toutes. De fait, la restauration de l'harmonie dans la création est l'objectif même de la mission de Jésus. La rédemption et le salut qui se sont

accomplis par lui signifient que la création tout entière peut être et sera restaurée dans son état d'harmonie, à l'intérieur d'elle-même et avec Dieu. Ce processus est déjà en cours ; les chrétiens et les chrétiennes y sont activement impliqués/es en vivant conformément à la volonté de Dieu, car, comme l'affirme le psalmiste : « Heureux qui craint le Seigneur et marche dans ses voies. »

ECOUTER LA PAROLE DE DIEU

La fête d'aujourd'hui attire notre attention sur la famille de Jésus. La suprême communication de Dieu, Jésus Christ, commence sa vie sur la terre dans une famille ordinaire. Dans notre contexte africain, la famille est l'élément fondamental et essentiel de la communauté élargie.

Nous sommes élevés et grandissons au sein d'une famille. C'est elle qui nous donne notre identité.

Souvent nous nous présentons nous-mêmes en évoquant le nom de nos pères et de nos ancêtres pour faciliter l'identification.

Les trois lectures de cette célébration mettent en évidence quel est le fondement solide de nos familles, à savoir le fait d'honorer notre père et notre mère pour assurer l'harmonie.

Nous sommes donc invités à réfléchir et à nous évaluer, nous et nos familles, à la lumière de ce message en nous demandant si nous vivons réellement d'une manière qui assure cette harmonie. La première lecture est porteuse d'un message pour les jeunes en évoquant le quatrième commandement : honore ton père

et ta mère pour assurer l'harmonie de la famille.

Actuellement, une culture de l'indépendance peu judicieuse est en train de prendre racine et de croître dans la jeunesse.

Un grand nombre de jeunes font en sorte d'échapper rapidement à l'autorité de leurs parents, faisant valoir qu'ils sont plus développés que ces derniers et plus avancés sur le plan technologique. Mais leur orgueil et leur rejet de l'autorité et de la guidance parentales les conduisent souvent jusqu'au crime, aux jeux d'argent, à l'alcool et à la drogue, à des relations désastreuses, des tenues indécentes et tout autre choix de vie mortifère.

La communauté considère que de telles conduites sont honteuses ; ceux et celles qui s'y engagent se retrouvent alors de plus en plus isolé/es. Il existe aussi une autre catégorie de jeunes qui se livrent à une « obéissance intéressée » : ils attendent patiemment la mort de leur père pour hériter de ses biens et ils s'en emparent à leur seul profit. Toutes choses qui mènent au chaos et à la destruction de la famille élargie. Cette fête nous appelle donc à considérer notre cœur et à nous laisser guider par le quatrième commandement.

Ce faisant, nous pourrions jouir de ces bénédictions que sont la joie, une vie paisible, la sagesse et le respect. Puissent nos parents être fiers de ce qui se dit de nous au sein de la communauté !

La deuxième lecture invite les parents à créer une atmosphère d'amour et de respect dans laquelle leurs enfants pourront grandir en suivant leurs traces, car ils les reconnaîtront comme des modèles positifs.

Les enfants ont besoin de voir que leur mère et leur père sont assis

ensemble à l'occasion de cette fête, pour témoigner de leur amour et de l'harmonie qui règnent entre eux. Malheureusement ce n'est pas toujours le cas lorsque l'alcool, les querelles sans fin en présence des enfants, les commérages et les infidélités conjugales donnent une image très éloignée de celle de la sainte famille.

De tels comportements font qu'inévitablement, les parents s'aliènent leurs enfants et en viennent à perdre toute autorité morale. Dans notre monde moderne, la famille est souvent morte, ce qui reste est juste la maison.

Même si nous ne sommes pas directement des parents ou des enfants, nous faisons toujours partie d'une famille, qu'il s'agisse de l'Église ou de la communauté ou encore de la société. La fête de ce jour nous offre la chance d'ouvrir un nouveau chapitre dans ces groupes d'appartenance qui sont les nôtres. Revêtons-nous de compassion, de bonté, de patience, d'amour, d'humilité et de douceur. Que chacun / chacune de nous accomplisse ses devoirs et ses obligations pour assurer l'harmonie dans les familles quelles qu'elles soient.

Lorsque nous faisons nos choix ou prenons une décision, laissons-nous guider par l'esprit qui a conduit Marie et Joseph dans le Temple –autant dire par le souci de vivre unis à Dieu et en harmonie avec ses voies.

Une bonne manière de commencer et de poursuivre dans ce même esprit est la prière. Puissent nos familles être unies dans la gratitude envers Dieu pour le don que nous sommes les uns pour les autres !

Une famille qui prie ensemble reste ensemble.

PROVERBE

« Dans une maison où règne le chaos, le chef de famille doit constamment rappeler à ses enfants qu'il est leur père »
(Proverbe africain).

AGIR

S'examiner :

Est-ce que j'écoute véritablement mes parents ?

Est-ce que je fais l'effort de m'asseoir et de dialoguer avec mes enfants ?

Suis-je une cause de conflit et de disharmonie dans ma famille ou ma communauté ?

Répondre à Dieu :

Je m'engagerai personnellement à inviter ma famille pour prier ensemble tous les soirs avant d'aller au lit.

Répondre à notre monde :

Si ma famille/ma communauté est déchirée par des conflits et se trouve désunie, je ferai ce qui est en mon pouvoir pour restaurer l'harmonie.

En tant que groupe, j'organiserai un atelier ou un séminaire qui aura pour objet la manière d'affronter les défis qui minent la paix et l'harmonie dans nos familles.

PRIER

Seigneur Jésus Christ,

ta naissance a apporté la joie à ton père, à ta mère et au monde.

Nous remettons nos familles entre tes mains : purifie-nous de toutes ces conduites qui génèrent le chaos. O Père, répands sur nous tes bénédictions et garde-nous toujours unis dans la prière.

Nous te le demandons par le Christ notre Seigneur qui vit et règne avec toi, Dieu UN pour toujours et à jamais. Amen.